

**DOSSIER ARTISTIQUE**  
**"ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES"**  
(TITRE PROVISOIRE)



## « Il y avait uniquement la perception d'une grande inutilité. » Werner Herzog.

*On ne fait pas de pacte avec les bêtes* propose un paradoxe, l'essentiel et l'inutile.

Une forêt. Une tondeuse. Deux humain.e.s. Un vaste défrichage. De fastes rideaux de velours rouge. Un spectacle.

Une forêt/Un spectacle.

Très librement inspiré de **Fitzcarraldo**, et du projet cinématographique même de W.Herzog, quelque chose de vital se joue dans cette histoire et dans notre projet de création *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*.

Dérivé de l'histoire réelle du Péruvien Carlos Fitzcarrald, baron du caoutchouc, et de l'épisode historique de la fièvre du caoutchouc ayant touché l'Amazonie, Fitzcarraldo est l'enjeu même d'une réflexion essentielle : la folie mégalomane de l'homme occidental, déterminé à piétiner la nature par sa propre culture, fût-elle jugée « raffinée » comme un chant de Caruso. Et quelque chose d'important réside dans ce récit, oui, mais si Herzog dynamite une petite montagne d'arbres pour y faire monter son bateau sans autre trucage qu'un bulldozer, n'y a-t-il pas quelque chose là aussi d'important? Pour réaliser le film, un bateau à vapeur de 320 tonnes a été hissé au faite d'une colline sans utiliser d'effets spéciaux, et Herzog croyait que personne n'avait jamais réalisé un exploit similaire dans l'histoire, et ne le fera probablement plus jamais, se qualifiant de « **Conquistador de l'inutile** » ..

*On ne fait pas de pacte avec les bêtes* propose de chercher autour de la notion de conquête, celle aussi culturelle, pour l'art et notre folie des grandeurs. Plus largement, se sont les dominations qui sont au centre du spectacle, sociales et culturelles, et celle problématique de l'intellect sur toutes les autres manières d'être et de vivre. Il s'agit de déconstruire ce grand mythe de l'homme blanc, du Dieu blanc descendu sur terre, à l'image des indiens dans Fitzcarraldo qui n'y croient pas, et qui n'y ont semble-t-il jamais vraiment cru. En finir avec la suprématie de l'Homme sur la nature et les autres formes de vies. Ce qui est essentiel c'est de revenir sur ces récits qui ont construits nos inconscients collectifs et qui continuent d'agir en nous, pour les déconstruire et attiser nos consciences.





Il s'agit d'exposer les corps, révéler les représentations et les mythes qu'on projette sur eux, les projections qu'ils esquissent à nos imaginaires. Nous habiller et nous déshabiller pour tenter de nous regarder à travers un même corps, celui d'une même espèce, habitée des mêmes besoins que les autres vivants et pourtant entretenant une relation complexe avec notre environnement et nos pulsions de dominations.

Il s'agit de folie, de désir, de contrôle, d'aménagements, de luttes, d'armes, et de corps humains qui se ré-arment d'une intelligence animale contre la bestialité d'une humanité qui nous menace et menace la nature avec nous.

Avec des situations permettant de déployer des corps circassiens, il s'agit de mettre en jeu des manières d'être au monde, animales, humaines et végétales. Se jouer des rapports de force souvent absurdes, révéler nos volontés de puissances néfastes, notre soif de démesure, d'hybris, notre goût pour le beau, pour le luxe, et tenter d'aller réveiller nos consciences et faire tomber le mythe trop longtemps fantasmé d'une supériorité créée à profit. Regarder ce que ça coûte.

Assumer le vulnérable et le ridicule. Des inconséquents ou des résistants obligés de se jeter dans la bataille, et qui en se laissant regarder, convoquent nos imaginaires à re/déconstruire.

Jouer de ce réel devenu fou, mettre en scène l'absurde de nos sociétés avides de dominations avec décalage et drôlerie, faire tomber le rideau doré.

C'est un cirque de la mascarade, de l'absurde, fait de brutalité et de beauté qui impliquent nos capacités physiques et circassiennes dans une perspective sociale, une lutte de bêtes contre notre propre bêtise.

C'est une pièce qui s'inspire et se nourrit de Fitzcarraldo, et d'autres images et voix passées et présentes, autour du thème des corps et des identités dominés, objectivés, colonisés.

La domination des corps, six siècles d'histoires qui ont construit des imaginaires, des fantasmes et des pratiques aux multiples facettes, un thème qui est aujourd'hui un des sujets de recherche majeurs, et qui continue malheureusement d'être en action.

Et c'est avec nos corps d'acrobates, la fiction, un goût pour le mythe et le détournement burlesque que nous avancerons.

## ***Au plateau***

Nous engageons des recherches physiques, acrobatiques et chorégraphiques, autour des multiples possibilités de rapports de forces et de jeu entre nous et l'environnement scénographique. Et nous développerons des narrations grâce à l'abstraction du mouvement et avec des situations de quotidiennetés décalées dans lesquelles le corps circassien peut s'exprimer. Au delà du corps, le texte sera également une matière utilisée dans notre écriture, à la frontière du théâtral, et nous travaillerons aussi avec la voix, les nôtres et celles de ces "bêtes" qui menacent directement.

À travers ce spectacle, se sont nos propres identités, passés et présents qui nous intéressent. Celles de nos corps de dominés, c'est à dire comme perçus en tant qu'un certain genre et race, et paradoxalement aussi de dominant.e.s.

Nos deux corps, ceux de femme blanche française et d'homme métis/racisé afro-péruvien portent chacun des mémoires, des mythes, des histoires de dominations plurielles et complexes.

*On ne fait pas de pacte avec les bêtes* est un spectacle qui donne à voir des situations dans lesquelles les corps, par un cirque et une danse teintés de théâtralité physique, sera le premier sujet, comme pour défendre une organicité première et nécessaire, ainsi que certaines identités, genres, races et peuples porteurs.ses d'une vision du monde plus horizontale, écologique et inclusive.

## UNE CRÉATION QUI RÉUNIT DEUX PAYS



Nous allons créer dans nos deux pays d'origine, la France et le Pérou, car il est important pour nous que notre processus ressemble à qui nous sommes, et propose une expérience qui s'inspire et prenne racine dans un écosystème plus large et plus ouvert que celui dans lequel d'ordinaire nous créons.

Notre processus de création fera étape au Pérou, et plus spécifiquement en Amazonie péruvienne, c'est à dire en forêt, car en genèse de ce projet de création, il y a ce désir premier d'aller en Amazonie et de partager notre art avec les habitant.e.s. Aussi, de ce projet de créer une tournée itinérante autour d'Iquitos au Pérou, est né une vaste et importante question, celle de notre nécessité, et celle aussi de ce projet de "*l'inutile*" et de "*l'essentiel*". . Ainsi c'est depuis cette envie de partage qu'est né ce spectacle, qui prend donc ancrage dans une expérience que nous avons décidé de vivre, et nous espérons de cette folie, ramener avec nous et jusqu'ici, un peu de la sagesse des arbres et des humain.e.s qui vivent avec eux.

L'aboutissement d'une forme salle en France est pensée avec, au préalable, la fabrication d'une performance physique, accompagnée d'une conférence par le chercheur et chaman Don Lucho, et chef de sa communauté, dans laquelle nous irons créer de manière ouverte en juillet 2022.

Cette forme sera ensuite jouée à l'Alliance Française de Lima au Pérou.

Nous réaliserons aussi, et parallèlement à cette tournée-crédation, un film documentaire en Amazonie péruvienne, il s'agira d'un road-trip circassien réalisé par Francesco Garbo, allant de communautés en communautés, dans lequel ce moment de spectacle et de rencontre artistique sera prétexte à échanger sur le thème de la nature, des savoirs-faire acquis et de la lutte pour sa conservation.

Il est important pour nous que le projet de création fasse étape en Amazonie péruvienne car nous souhaitons ancrer la création dans la forêt, poumon de notre planète et malheureusement aujourd'hui terre de luttes, et rencontrer physiquement les habitant.e.s des communautés indigènes autour d'Iquitos au Pérou qui sont clairement des corps dominés et pris malgré eux dans une lutte vitale contre l'invasion, l'exploitation, l'expropriation. Aussi, dans notre projet de spectacle On ne fait pas de pacte avec les bêtes, qui a pour grand thème les enjeux de dominations passés et présents, il est nécessaire pour nous d'en passer physiquement par la forêt.

Il s'agit de mener une rencontre vivante et engagée avec les plantes médicinales, la forêt et ses habitant.e.s. ,et jeter nous aussi notre corps dans la bataille.



## Le processus créatif

### De la France au Pérou: la création de *Huella*

Nous commençons dès aujourd'hui notre recherche de matières physiques en France afin d'anticiper notre voyage en Amazonie et la création sur place d'une forme de spectacle-conférence jouée à l'Alliance Française de Lima qui s'intitulera *Huella*.

Avec *Huella*, il s'agit de donner à voir une première forme artistique conjointe à une conférence par le chercheur Don Lucho, et sur le thème de la lutte et de la nature. Ce moment sera alimenté par un en-dehors du spectacle, une exposition d'images prises en forêt. Enfin, par la réalisation d'un film retraçant toute notre expérience en Amazonie, nous rendrons ensuite visibles toutes ces rencontres, paroles, recherches et savoir-faire, comme une inspiration possible à vivre et à penser autrement la nature et l'art.

### Depuis le Pérou jusqu'en France: *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*

De retour en France, forts de cette expérience, nous entrerons dans une seconde phase de création finale *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*, qui se construira avec ou sans certaines des matières et matériaux trouvés et rencontrés jusqu'à cette première étape, dans une visée ici de spectacle salle fictionnel, hybride et spectaculaire mêlant cirque/danse au service d'une narration protéiforme.

### Planning de création:

**-Phase 1:** Résidences de répétitions en France

De avril 21 à juillet 22

**-Phase 2:** Résidence de création et tournée en Amazonie péruvienne (3/4 semaines)

Juillet 2022: Arrivée à Kapitari près d'Iquitos avec deux circassiens, un réalisateur (France) et un musicien (Pérou), résidence et tournée dans les communautés avec réalisation d'images

**-Phase 3:** Première forme spectacle-conférence à Lima: *Huella*

Répétitions et jeu de *Huella*, performance physique conférenciée avec Don lucho à l'Alliance française de Lima

**-Phase 4:** De retour en France, dérushage et montage du film documentaire de tout le voyage pour diffusion future à Lima, dans des centres culturels en Amazonie, et en France

**-Phase 5:** Résidences de création entre septembre 2022 et novembre 2023

Premières de *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*, spectacle salle



## **Huella**

L'Équipe pour la première étape jusqu'à Lima:

-2 artistes chorégraphes/circassiens :  
Mosi Espinoza et Justine Berthillot (Fr)

-1 vidéaste : Francesco Garbo (Fr)

-1 preneur de son/artiste sonore :  
Mauricio Espinoza (Pérou)

-1 guide autochtone : Dany Diaz (P)

-1 chercheur/chaman: Don Lucho (P)

# LES EQUIPES

## ***On ne fait pas de pacte avec les bêtes***

L'équipe pour la création en France :

-2 artistes circassiens

-1 vidéaste

-1 documentariste

-1 créateur sonore Ludovic Enderlen

-1 créateur/trice lumières : Elsa Revol

-1 régisseur/se Aby Mathieu

-1 scénographe : James Brandily





## Justine Berthillot :

Justine est artiste de cirque, metteuse en scène et en corps.

Formée d'abord à la philosophie, elle fait ses études en classes préparatoires hypokhâgne puis khâgne avant d'obtenir sa Licence en philosophie à l'Université Jean Moulin de Lyon III. Elle se forme aux arts du cirque au CNAC dont elle sort diplômée en 2013.

Elle crée sa première pièce *Noos* avec Frederi Vernier au CND à Pantin en mars 2015 et tourne cette création pendant quatre ans en France et à l'étranger comme production déléguée du Théâtre du Monfort. Elle participe parallèlement au projet de création cirque/danse franco-caribéen *Antipode* mené par le PPCM en France, au Chili, à Madagascar et en Guadeloupe, et poursuit cette collaboration sur la création de *Piano sur le fil* avec le musicien Bachar Mar-Khalifé.

Entre 2016 et 2019 elle est interprète dans le spectacle de danse *L'hypothèse de la chute* de la Cie Le grand jeté. En 2015 elle crée un *Sujets à Vifs* à Avignon avec l'autrice Pauline Peyrade et performe *Est* lors du festival d'Avignon-IN avant de fonder avec cette dernière en 2016 la #CiE, maintenant Morgane, à Lyon. Elles poursuivent leur recherche d'écritures plurielles avec Antoine Herniotte et ils créent *Poings* en 2018 au CDN du Préau à Vire. En 2019 elles achèvent la seconde pièce de la cie avec la création de *Carrosse* qui naît d'une invitation des Scènes du Jura et de la Comédie de Saint-Étienne à créer une pièce itinérante.

En 2021, elle crée *Tiempo* avec Juan Ignacio Tula et *Notre Forêt* en solo au Festival Spring.

Elle est artiste associée à la Scène nationale de l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône.



## Mosi Espinoza :

Mosi a suivi différentes formations à la Tarumba (Pérou), à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois ainsi qu'au Lido - Centre des Arts du Cirque de Toulouse. C'est à dix-huit ans qu'il participe à la première tournée sous chapiteau de la Tarumba en tant qu'artiste et professeur de cirque. Puis il rejoint les compagnies péruviennes Fantastica Circo et Agarrate Catalina autour de créations collectives. Parallèlement, il donne des cours de cirque à des enfants dans des collèges défavorisés ainsi qu'à la Pontificia Universidad Catolica del Peru PUCP. Après s'être formé en France, il rejoint La Ieto en tant qu'Acrobate/ fil de feriste et poursuit une tournée internationale pendant 3 ans. Par la suite, il rejoint la Cie Les Colporteurs dans le spectacle *Le bal des intouchables*. En 2015, il rejoint la compagnie la Tournoyante pour la création *No/ More*. Il collabore avec la compagnie Kubilai Khan investigations sur *Collection secrète #1*. En 2016 il participe à une création franco-caribéenne dans le cadre du projet *Antipodes* et en 2019 il joue dans *Piano sur le fil*, spectacles produits par le PPCM. Entre 2017 et 2019, il intervient comme regard chorégraphique au sein de la compagnie Morgane. Il est membre fondateur du Galactik Ensemble avec qui il a créé *Optraken* en octobre 2017. Depuis début 2020, le groupe est « artiste accompagnement » au Théâtre 71 - Scène national de Malakoff, et ils sont « artiste associés » à la Maison de la Danse de Lyon depuis 2020.

Le Galactik est actuellement en création d'une nouvelle pièce *Zugzwang* prévue pour novembre 2021.

## **Dates recherchées en France - Saison 21/22:**

>Du 27 septembre au 2 octobre

>Du 22 au 27 novembre

>Du 14 au 23 février 2022

>Du 14 au 22 mars 2022

**+ Dates recherchées entre septembre 2022 et novembre 2023, nous contacter.**

Production Déléguée à l'Espace des Arts, Scène Nationale de Châlon-Sur-Saône

photos Ximena Lemaire

### **Inspirations :**

Pornotropic - Maguerite Duras et l'illusion coloniale

Fitzcarraldo - Werner Herzog

Vever (for Barbara) - Deborah Stratman

Sexualités, Identités et corps colonisés - (CNRS Editions)

La chute du ciel - David Kopenawa & Bruce Albert

Lutter ensemble/Pour de nouvelles complicités politiques - Juliette Rousseau

Etre forêts/Habiter des territoires en lutte - Jean Baptiste Vidalou





**"ILS NE  
POSSÈDENT PAS  
D'ARMES ET ILS  
SONT TOUS NUS"**

CHRISTOPHE COLOMB, 16 DEC. 1492